

INTRODUCTION

L'élevage du mouton a toujours été un des traits les plus caractéristiques de l'agriculture dans la province de Québec. Actuellement, un quart de la population ovine du Dominion se trouve dans cette province et jamais l'élevage du mouton y a rencontré des conditions aussi favorables. Les hauts prix qu'obtiennent, sur le marché, la laine et la viande, ont placé le mouton en évidence. La tendance de plus en plus manifeste chez les éleveurs à augmenter leurs troupeaux et à en créer de nouveaux, devient, maintenant une règle générale.

Les petits troupeaux de 10 à 25 brebis s'adaptent parfaitement aux conditions de culture dans nos régions les plus prospères : la vallée du Saint-Laurent, celle de la rivière Ottawa, la plaine du Saint-Laurent et les parties les plus fertiles des Cantons de l'Est, là où la culture la plus variée a toujours existé.

Dans les régions fertiles avoisinant des terrains escarpés, sur les terres plus difficiles à cultiver, mais où l'on peut récolter, cependant assez de nourriture pour l'hiver, il y a avantage à garder un plus grand nombre de moutons, bien que cela nécessite une plus grande habileté de la part de l'éleveur.

Les hautes terres des Laurentides, la côte nord du Saint-Laurent, la péninsule de Gaspé et les régions récemment ouvertes du Sud, renferment d'immenses étendues de terre de peu de valeur, bien arrosées, bien ombragées, poussant une herbe courte et tendre très recherchée par les moutons. La plus grande partie de ces terres est encore boisée et l'industrie forestière y est prospère. Mais, avant longtemps, la plupart de ces terres seront colonisées. Ces terrains, par suite même de leur nature accidentée, ne se prêtent pas à une culture très intensive, mais ils conviennent parfaitement bien pour l'élevage du mouton qui s'y montrerait très avantageux.

Pourquoi l'élevage du mouton est-il payant ?

Jusqu'à ces dernières années, l'élevage du mouton se trouvait entravé par le fait que la laine et la viande se vendaient proportionnellement moins cher que les autres produits de la ferme. Mais les conditions du marché ont complètement changé. La valeur de la laine et de la viande a doublé : la production ne pouvant plus satisfaire la demande. Ce simple fait suffit pour rendre l'élevage du mouton aussi avantageux, sinon plus, que tout autre élevage. Mais, en outre, il faut considérer que le mouton possède un certain nombre d'aptitudes qui le rendent plus avantageux à garder que tout autre animal. C'est lui qui rentre le dernier à l'automne et qui sort le premier au